

AVIGNON OFF

22/07/2009 | 18:36

par Jean-Claude RONGERAS

[0 commentaire](#)[Réagir](#)[Imprimer](#)[Envoyer à un ami](#)[AA](#)

## "Infiniment là"



Anne Conti  
© Photo Jef Rabiwon

**Partant de l'obscurité, Anne Conti noue les couleurs de ses sentiments pour vivre quelques instants de plus**

Théâtre du Chien qui fume

75, rue des Teinturiers

84.000 Avignon

Réservations: 04-90-85-25-87

jusqu'au 28 juillet. 14h05

Avec Anne Conti

Rémy Chatton, violoncelle

Vincent Le Noan, percussions

Benjamin Leherissey, guitare

Anne Conti n'y va jamais par quatre chemins. Pile électrique, chanteuse, poète, danseuse, rockeuse, le talent a été multiplié chez elle par trois ou quatre. Les fées étaient présentes à sa naissance. Elle s'élance sur la scène, se l'approprie avec l'aide magique de ses musiciens et s'ouvre doucement comme une fleur et monte en puissance.

Entre lenteur et brûlant, concert et théâtre, parlé et chanté, elle offre à son frère disparu dans un accident de voiture, tout le temps qui lui a manqué pour être présente, tout ce qu'elle ne lui a pas dit. Elle prend sa place pour dire tout ce qu'il y aurait dans son journal intime en attendant la fin.

Jouant avec les rythmes, les mélodies, les lumières, les fées à qui elle parle, un ballon, Anne Conti englobe la totalité d'un monde qui n'existe que pour elle. Elle se livre à une échappée belle dans les pages de sa conscience, nourrit le peu d'espace de liberté qui reste avec les flammes de son amour.

Elle saute, tressaute, court, trépigne, transforme sa douleur en chants de lumière, abreuve la scène de ses explosions de vie, d'une tempête de poèmes qui roulent l'eau claire de l'universalité.

Poëtesse et chanteuse en perpétuelle fébrilité créatrice, offrant à ses amis, à tous, la chaleur féconde de son coeur, elle dresse sur le linéol des ultimes minutes les mots, la musique et les bonds enchanteurs qui ravissent et apaisent.

